PRÉSERVATION DU CHEPTEL À TIARET

Le centre d'insémination artificielle bientôt réceptionné

Le centre d'insémination artificielle de Tiaret est sur le point d'être réceptionné si l'on tient compte de l'état d'avancement de ce projet lancé l'an dernier au titre du Fonds des Hauts-Plateaux.

Selon Mouissi Abdelkader, directeur de la wilaya des services agricoles, même la procédure inhérente à l'acquisition des équipements est en cours de finalisation, l'avis d'appel d'offres y afférent ayant été infructueux pour la seconde fois consécutive.

A priori, toutes les conditions semblent réunies pour que cet établissement assume convenablement les missions qui lui sont dévolues, à savoir l'amélioration raciale de l'ovin tout comme le bovin ou encore la préservation de l'espèce équine, la capitale des Rostémides étant le berceau par excellence du cheval.

L'implantation de cette structure à proximité du haras Chaouchaoua, appelé communément «la grande jumenterie», et non loin du pôle universitaire de Karman, l'existence d'un institut vétérinaire et les riches potentialités dont jouit la région en matière d'élevage (1,5 million de têtes d'ovins, 40 000 têtes de bovins et 7 000 têtes d'équins) sont en effet perçus comme des signes annonciateurs et non négligeables dans la rentabilité de cet établissement. Tout récemment, le directeur général du Centre national d'insémination artificielle (Cniag) a visité le projet où il s'est montré satisfait aussi bien de la conception de la bâtisse que de son lieu d'implantation. Idem pour un expert étranger chargé du suivi et de l'homologation de ce genre d'établissement qui s'y est rendu trois fois de suite. Celui-ci et en dépit des réserves techniques qu'il a eu à relever, n'a pas en revanche caché ses impressions à même de qualifier le centre comme étant le meilleur à l'échelle nationale. Il convient de souligner qu'en prévision de la mise en fonction de cet établissement, les directions des services agricoles ont déjà élaboré un programme, une formation au profit des vétérinaires et des zootechniciens, une opération qui s'annonce indispensable dans la gestion de ce centre synonyme d'atout aussi bien pour Tiaret que pour les wilayas voisines, telles Djelfa, Tissemsilt et El-Bayedh.

Mourad Benameur

Les explosifs, un véritable casse-tête pour les villageois

Les habitants du douar Bouguerroudj, Kbouba et Ouled Bougheddou, relevant de la commune de Oued Lili, au nord de la wilaya de Tiaret, sont gênés par les explosifs utilisés dans les stations de concassage d'agrégats établies dans la région.

En effet, dans une requête, dont une copie nous a été adressée, les habitants de ces villages et ceux des fermes limitrophes ont tenu à briser le silence en relatant amèrement les difficultés auxquelles ils sont confrontés depuis le recours aux explosifs, il y a près de deux années.

Selon eux, cette situation s'aggrave au fil du temps, du fait des multiples conséquences qui en découlent et qui se traduisent principalement par les désagréments causés non seulement aux familles, mais aussi à leurs habitations, celles-ci étant implantées à moins de 800 m des carrières d'agrégats, nous dit-on. «Les incessantes détonations qui retentissent fréquemment ont fini par engendrer des fissures dans les murs de nos maisons», déplorent à l'unanimité des habitants de la région. Selon le même document, ce phénomène n'est pas sans conséquences néfastes sur le plan environnemental du fait de la poussière qui se propage et qui pollue irrémédiablement l'atmosphère. L'autre point évoqué : les pertes que subissent les nappes phréatiques d'autant que la région de Ouled Bougheddou, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, est connue pour sa spécificité agricole. A travers leur appel, les populations de ces hameaux comptent amener les pouvoirs publics locaux à trouver une issue quant à l'usage des explosifs qui demeure un véritable casse-tête.

M. B.

EL-TARF

Après deux mois de pressions, le P/APC d'El-Kala jette l'éponge

Ce qui n'était que supputations il y a plusieurs jours vient de se confirmer jeudi dernier après le dépôt officiel de la démission à la daïra du maire de la commune d'El-Kala.

Joint par téléphone, Berebib Hocine, le désormais ex-maire d'obédience RND, a justifié cette décision par le fait que «les 10 membres de l'assemblée, composée de 4 élus FLN, 3 RND et 3 FNA, ont déposé une motion de retrait de confiance à mon encontre et que le climat qui prévaut au niveau de ladite assemblée est des plus délétères.

Une situation de blocage et d'impasse s'est créé pouvant avoir des répercussions fâcheuses sur le développement de la commune».

Et d'ajouter, avec la déception d'avoir été lâché par les siens, que «je pars la conscience tranquille d'avoir fait mon travail convenablement en veillant au respect de la loi. A mon sens, mon bilan est positif et pour preuve le PDAU a été revu avec l'ajout de 1 000 ha de terre à construire à la commune. Aussi, la ville après la visite du ministre de l'Habitat s'est vu octroyer 400 logements sociaux. Dans la wilaya d'El-Tarf, il est un secret de Polichinelle que de dire que le wali, pour préserver sa crédibilité, a pesé de tout son poids pour pousser le maire à jeter l'éponge, et ce, en actionnant les cadres du parti RND, qui lui sont proches et acquis, ainsi que ses sbires.

Lors de sa visite de travail dans la commune d'El-Kala il y a deux mois, le wali n'a pas pu contenir sa colère, au niveau de la cité la Grande-Plage, en déclarant avec rage à l'adresse du P/APC : «Je ne peux travailler avec vous et le salut de cette ville ne peut se faire avec votre personne.»

Le wali reviendra à la charge lors de la séance de travail avec la société civile pour réitérer ses déclarations en ajoutant que «si nous organisons une autre vote, aucun élu de l'actuelle assemblée ne peut glaner une voix».

A ses yeux, cette assemblée est incapable de mener à bon port le bateau développement de la commune de la ville et le maire est, ainsi, sommé implicitement de présenter sa démission, incessamment, comme ultime recours et baroud d'honneur. Croyant que les paroles du wali sont sans effet, le maire adopte une position d'attentisme espérant que la tempête passe sans égratignures. Malheureusement, l'administration a mis en branle tout son pouvoir et ses relais, et a déclenché une guerre en sourdine pour éjecter le P/APC de son poste, lequel bénéficiait de la sympathie et du soutien des 12 autres P/APC de sa formation politique qui ont fait circuler une pétition en sa faveur.

Le deal passé entre le RND et le FLN d'un côté et le RND et l'administration d'un autre vient de jeter le discrédit sur les deux partis qui ont prouvé encore une fois qu'il sont capables du pire pour se plier aux désirs et autres ordres de l'administration et du maître du moment, et ce, naturellement et comme toujours, en contrepartie d'avantages futurs.

Il est à signaler que cette mise à l'écart, prématurée, de l'actuel maire RND est un remake de son mandat précédant où il était maire sous la bannière du FLN. Reste que cet épisode n'est en fin de compte qu'un signal pour les autres maires qui auront des velléités de ne pas se plier aux directives de l'administration.

Daoud Allam

BLIDA

Découverte d'un nouveau-né sans vie dans une décharge publique

Les éboueurs de la commune de Oued-El-Alleug, localité distante de 10 kilomètres au nord de Blida, ont découvert, vendredi dernier, le corps sans vie d'un nouveau-né dans un sachet en plastique, abandonné dans la décharge publique du lieu-dit les Cinq-Palmiers.

Avisés de cette découverte macabre, les services de sécurité ont ouvert une enquête. Le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital Frantz-Fanon.

M. B.

BOUMERDÈS

Un mort et 24 blessés dans un accident de la circulation à Ammal

Un bus assurant la liaison entre les villes de Bouira et Boumerdès est entré, avant-hier après-midi, en collision avec un camion semi-remorque. Selon nos informations, un voyageur a été tué et 24 autres blessés. 3 passagers, gravement atteints, ont été transférés à l'hôpital Zmirli (El-Harrach). Les autres ont été évacuées par la Protection civile au service des urgences de l'hôpital de Thénia.

Des étudiantes de l'université M'hamed-Bougara qui revenaient de Bouira figurent parmi les victimes.

L'accident s'est produit sur la RN5 (Alger-Constantine), à la sortie est de la petite ville de Ammal, à l'est de Boumerdès, dans un virage réputé dangereux.

Selon les informations recueillies auprès des citoyens, le camion qui se dirigeait vers l'est du pays a dérapé avant de heurter violemment l'autocar.

Abachi L.

MASCARA

Le maire rend son tablier

Nous avons appris de source bien informée que le P/APC de la ville de Mascara aurait déposé sa démission.

D'obédience FLN, M. Benfréha, que nous avons contacté samedi dernier après-midi, nous confirmera sa détermination à rendre son tablier. Les conditions ne sont pas réunies pour servir la ville, dira-t-il. Il ajoutera toutefois qu'il a informé l'exécutif de l'assemblée de son intention de démissionner et que le PV sanctionnant la rencontre avait été transmis à la wilaya.

A noter que les membres de l'exécutif se seraient opposés à sa démission mais le P/APC persiste et signe en déclarant que ce n'était qu'une question de temps.

M. Meddeber